

LE CANAL DE LA SOMME

NIVEAU



LOCALISATION

Saint-Valery-sur-Somme
GPS 50.18043,
1.64407



ACCÈS

En voiture : prenez l'autoroute A 16, sortie Abbeville nord, direction Saint-Valery-sur-Somme par la D 40. Rejoignez la gare située à proximité du port de plaisance. En train à vapeur (pendant la saison touristique) : prenez la ligne Paris-Calais et descendez à Noyelles-sur-Mer. Rejoignez ensuite le point de départ de la balade par le chemin de fer de baie de Somme, direction Saint-Valery-sur-Somme. Stationnez à proximité de la gare du chemin de fer de la baie de Somme.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Cette balade facile de 10,5 km se fait en 3 heures – sans compter les pauses et vos observations.

CONSEILS

Vous pouvez pique-niquer sur les bords du canal ; des tables ont été installées à cette fin, à 1,5 km du départ. Ce sentier est praticable toute l'année. Il ne permet pas forcément l'observation de nombreuses espèces d'oiseaux, mais constitue une balade agréable.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

La vieille ville de Saint-Valery-sur-Somme et l'écomusée Picarvie, tout proches, vous accueillent après la balade.

Le long du canal de la Somme, puis sillonnant bois, marais et roselières, le sentier de balade vous offre une première rencontre avec le Vimeu.

Partez de la gare du chemin de fer de baie de Somme, d'où vous apercevez le port de plaisance.

Dans le canal ❶, des canards colverts, lâchés par les habitants de Saint-Valery-sur-Somme, vous saluent de leur chant retentissant, et quémangent des morceaux de pain que viennent leur disputer quelques mouettes rieuses.

Malgré sa forte fréquentation par les bateaux, le canal accueille des hôtes emblématiques de la baie comme le grand cormoran et le grèbe castagneux. Le phoque veau-marin remonte parfois jusqu'ici, à marée haute, lors de sa recherche de poissons et vient, lorsqu'on le laisse tranquille, se reposer sur la berge.

Vous longez maintenant le canal et passez devant le pont tournant ❷, où la Somme et son contre-canal se rejoignent.

Vous pourrez probablement admirer l'un des beaux voiliers qui s'abritent parfois ici. Cette partie encore urbaine vous permet de voir les chantiers navals locaux, où tout du moins ceux, peu nombreux, qui restent encore en activité.

Poursuivez votre prospection naturaliste sur le canal. Au printemps, ne manquez pas de regarder les gros boutons d'or qui poussent les pieds dans l'eau. Il s'agit du peuplage des marais, l'une des premières fleurs du printemps.

Passez sous un pont ❸. Vous vous trouvez alors sur le chemin de halage du canal de la Somme.

Jadis, sur ce chemin, bœufs et chevaux tiraient les péniches. Alors que de nombreux colverts en liberté accompagnés de leur progéniture

au printemps ne manquent pas d'attirer votre regard, vous serez peut-être étonné du fait que les grands cormorans s'adonnent à la pêche, au pied même de ce pont. Les cygnes tuberculés font également partie du paysage.

En hiver, le canal ne gèle pas. Il est donc apprécié des canards qui ne trouvent plus d'eau pour barboter lors des vagues de froid. Les harles huppés, au bec spécialement adapté à la capture de poissons, se déplacent parmi les groupes de fuligules milouin et morillon. La boule de plumes surmontée d'une grosse tête aux yeux jaunes est un garrot à œil d'or. La fuite des poules d'eau et des foulques sur le contre-canal n'échappe pas à votre regard. Des hérons cendrés viennent taquiner le poisson pour leurs jeunes. Leur colonie, forte de près de 200 couples, se situe à proximité.

Devant la table de pique-nique, engagez-vous sur le pont

❹. Vous traversez ensuite Pinchefalise.

Cette petite incursion vous permet de remarquer les habitations traditionnelles : souvent des fermes, à la forme allongée, d'où leur appellation de longère. Certaines laissent encore transparaître les matériaux originaux de leurs murs, le silex et le torchis. Regardez les hirondelles de fenêtre, nombreuses. Comme le martinet, cet oiseau peut passer la nuit en vol, à plusieurs centaines de mètres du sol.

Vous traversez ensuite la route et longez le camping ❺ qui laisse bientôt place, sur votre droite, au bois de Neuville, abritant de beaux spécimens de hêtres et de chênes.

C'est le moment de tester vos connaissances en chants d'oiseaux... Pour cela, restez 15mn au repos. Rougegorge, accenteur mouchet, troglodyte mignon et merle noir donnent de la voix. Certains disques compacts existant sur le marché vous aideront à les reconnaître. Des perdrix grises cherchent leur nourriture dans les champs. Habituellement grégaires, ces oiseaux ne se séparent qu'au printemps, pour se reproduire. (Pour raccourcir la balade, variante possible en revenant par Neuville).

Arrivé au niveau d'une exploitation de sable de rivière ❻ – le chemin peut avoir subi quelques dégâts – bifurquez sur 50 m environ jusqu'au beau massif d'ajoncs au jaune resplendissant. Empruntez un tronçon du chemin balisé.

Le bois abrite de très beaux arbres : chênes, hêtres, bouleaux, marronniers. La partie nord des souches est parfois recouverte de mousses diverses. Le sous-bois est également colonisé par les fougères. La corneille noire trahit sa présence par son cri rauque et répété.

Les habitués des lieux

- ❷ Héron cendré, canard colvert, poule d'eau, hirondelle de fenêtre, rougegorge, accenteur mouchet, troglodyte mignon, merle noir, perdrix grise, loriot, bruant des roseaux...
Hivernants / migrateurs : grèbe castagneux, grand cormoran, cygne tuberculé, foulque, bécassine des marais...
- ❸ Lapin de garenne, rat musqué, taupe, renard, chevreuil...



❷ Loriot

En voiture !

Embarquez à bord d'un train de la Belle Époque pour faire le tour de la baie de Somme et découvrir les paysages qui composent la côte picarde. Jadis exploité par la Société Générale des Chemins de Fer Economique, ce train a désormais une vocation touristique.



Sur un chantier naval

Histoire de canal

Le tracé sinueux de la Somme freinait la navigation fluviale. En 1778, la décision de construire un canal fut donc prise. Terminée en 1835, cette voie d'eau permet de garder une activité marchande sur le fleuve jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues... Un passionné vous raconte.

Engagez-vous à nouveau sur la route 7.

Jetez un regard en arrière afin d'embrasser la lisière du bois : elle se teinte de couleurs multiples en automne. Admirez le château de Drancourt, sur la gauche, en entrant dans le village.

Au croisement suivant, se trouve un calvaire comme à de nombreux

carrefours ruraux, prenez à gauche puis à droite après la peupleraie 8.

Quelques espèces élisent domicile dans cette plantation de peupliers. Au mois de mai, tendez l'oreille pour y entendre le loriot. De la taille d'un merle, ce chanteur discret ne fréquente que les branches les plus hautes, sauf lorsqu'il prospecte le sol à la recherche de chenilles ou de vers de terre.

Ce paysage de marécages est traversé par l'Avalasse, un cours d'eau prenant sa source dans le plateau crayeux du Vimeu. Un étang est bordé de vieux saules. Ce milieu correspond aux exigences de la chouette chevêche, un petit rapace nocturne qui se raréfie en France. Nichant dans les arbres creux, elle peut passer des heures perchée en évidence sur une branche. Pour héberger cette espèce, un territoire doit aussi contenir des pâtures pas trop éloignées et riches en vers de terre.

Prenez à droite à l'embranchement suivant 9.

Environ 200 mètres de mares en sous-bois, bordées de saules, s'étendent sur la droite. Quelques roseaux y poussent ; ils représentent l'habitat favori du bruant des roseaux et de la rousserolle effarvatte.

Le passage boisé 10 est un peu difficile par temps pluvieux. Il est traversé de fossés et abrite des mares en sous-bois. Longez la roselière correspondant aux bas champs de Rossigny 11.

Non coupées, les roselières sont le royaume du phragmite des joncs dont l'arrivée, à la fin du mois de mars, annonce le retour des beaux jours. La végétation très rase attire les bécassines des marais recherchée les chasseurs. Les haies abritent des espèces variées en toute saison. Outre les pies bavardes, les merles noirs et les pigeons ramiers, vous remarquerez encore la buse variable ou le busard Saint-Martin. Une pause 12 vous permet d'observer l'allure des très

vieux saules têtards. Mêmes morts, ils sont encore utiles à la vie. Les pics épeiches y creusent leur nid au printemps et mangent les insectes xylophages qui ont établi leur demeure dans le bois.

Il vous faut maintenant traverser la route 13 pour regagner Saint-Valery-sur-Somme.

Cédric Fagot et Frédéric Lepilliez,
Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard



Troglodyte mignon

